

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Band: 9 (1927)

Artikel: Sur l'apparition subite de deux algues vertes nouvelles dans le plancton du lac de Genève
Autor: Chodat, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-740924>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ossements, qui ne signifie pas grand'chose. Nous arrivons aux résultats suivants:

	Alpenquai	Sumpf (Zoug)
Cochon	31 %	10,3 %
Bœuf	24,8 %	34,5 %
Mouton	21 %	34,5 %
Chèvre	12,3 %	0 %
Chien	7,7 %	17,2 %
Cheval	3,2 %	3,5 %

R. Chodat. — *Sur l'apparition subite de deux algues vertes nouvelles dans le plancton du lac de Genève.*

Il s'agit d'une variation dans la composition qualitative de la flore pélagique de notre lac qu'on s'était habitué à considérer comme invariable. Depuis 30 ans qu'il l'observe, l'auteur de cette communication n'avait jamais constaté, dans le plancton, au large, c'est-à-dire dans la flore pélagique, aucun représentant du genre *Pandorina*. On a, il est vrai, observé, dans le port de Morges, mais toujours pour un temps très court, le *Pandorina Morum*, mais cette espèce n'avait jamais été trouvée au large dans les pêches de plancton, malgré sa dimension qui assurait une facile capture. Cette année-ci, on ne pouvait faire aucune pêche ou aucun filtrage de l'eau du lac (eau industrielle) sans que, parmi les diatomées habituelles et les flagellés, on ne constate un nombre très considérable d'un nouveau *Pandorina*, non seulement inattendu pour cette association aquatique, mais réellement nouveau pour la science. Il s'agit d'un type voisin du *Pandorina charkowiensis* Korschikoff, mais qui en diffère par plusieurs caractères, en particulier par la longueur et la disposition des cils, comme aussi par le mode d'engainement de ces derniers et aussi par les cônes d'épaississement qui garnissent la base des tubes.

L'autre espèce, nouvellement apparue, appartient au genre *Willea* et ressemble de très près à l'espèce que R. Chodat et F. Chodat ont décrite des lacs de l'Auvergne (*W. irregularis*).

La flore pélagique du lac de Genève s'était montrée jusqu'ici remarquablement constante; en particulier, en ce qui concerne les Chlorophycées (quoique rares, relativement aux autres éléments du plancton), on avait remarqué que les espèces suivantes étaient toujours présentes: *Sphaerocystis Schræteri* Chod., *Oocystis lacustris* Chod., *Nephrocytium Agardhianum* Næg., *Closterium Nordstedtii* Chod., *Ankistrodesmus lacustris* Chod., *Botryococcus Braunii* Kütz. Mais, malgré les pêches répétées depuis plus de trente ans, jamais ni R. Chodat ni ses élèves n'avaient rencontré les deux nouvelles algues qui viennent d'être signalées et qui, durant tout l'hiver, ont pullulé dans cette même formation lacustre. Mais le fait que le *Stichogloea olivacea* découvert par Chodat avait disparu de notre lac et les nouveaux organismes décrits naguère par L. Reverdin, devaient nous avertir que la variation de la flore pélagique n'était pas en dehors des possibilités. L'abondance des deux nouvelles algues pose un problème de biologie lacustre. Faut-il supposer que le régime d'une aussi grande masse d'eau peut changer au cours d'un quart de siècle ou doit-on envisager l'apparition épidémique de deux nouvelles algues vertes comme due à un ensemencement récent (oiseaux aquatiques, etc.) et qui aurait été suivi de succès?

Genève, Laboratoire de botanique de l'Université.

H. Lagotala. — *Une ligne de rivage ancien de 8-9 m à Cava-laire, Var.*

Dans une série de notes, M. Ch. Depéret (1) a résumé nos connaissances sur les lignes anciennes de rivage et dépôts marins du Quaternaire. Il a établi une subdivision du Quaternaire en se basant sur les dépôts marins. La classification s'établit comme suit:

Etage	Ligne de rivage
4) Monastirien	18 à 20 m.
3) Tyrrhénien	28 à 30 m.
2) Milazien	55 à 60 m.
1) Sicilien	90 à 100 m.